

Les ressources et les activités du FCCT ont connu une croissance rapide. En effet, 500 000 dollars ont été dépensés au cours de sa première année d'exploitation, et les projets de dépenses pour la sixième année, l'exercice de 1976-1977, s'élèvent à 14 millions de dollars. Toutes les contributions sont versées sur une base volontaire, et l'aide fournie à un pays n'est pas fonction du montant de sa contribution.

Les contributions les plus importantes sont versées par le Canada, la Grande-Bretagne, le Nigéria, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Le Canada est le plus grand bailleur de fonds et sa quote-part représente en moyenne environ 37 p. 100 des contributions globales. Pour 1976-1977, son apport est de 4 350 000 dollars et celui de la Grande-Bretagne, le deuxième en importance, de 3 250 000 dollars. Les contributions des pays en développement représentent environ 20 p. 100 des ressources totales, le Nigéria fournissant environ la moitié de ce pourcentage. On s'attend qu'au cours de la réunion des chefs de gouvernement, le Canada annoncera le montant de sa contribution au Fonds pour 1977-1978.

Les pays en développement qui sont membres du Commonwealth appuient le Fonds de trois façons. En effet, en plus de fournir une contribution financière, ils mettent à la disposition du Fonds les moyens de formation qui existent dans leurs pays respectifs et lui permettent de recruter des experts dont l'expérience peut être particulièrement précieuse aux autres pays en développement.